

Le camarade Kim Il Sung : l'édification de la patrie ayant la racine dans l'histoire et la culture de la Corée

Professeur Omar Lopez,
Directeur de l'IIJ,
Vice-président de l'institut de l'Amérique latine des idées du Juche,
Président de l'Institut vénézuélien des idées du Juche

Le camarade Kim Il Sung est né à Mangyongdae, le 15 avril 1912, 2 ans après l'annexion et la colonisation de la Corée par l'impérialisme japonais. Cette colonisation a été matérialisée à travers le traité d'annexion qui a forcé de passer tous les pouvoirs de la Corée à l'empereur japonais. Cette agression contre la souveraineté de la Corée a été assistée par les Etats-Unis qui avaient promis de ne pas donner le coup de main au mouvement indépendantiste de la Corée.

L'homogénéité, l'histoire et la culture de la nation coréenne sont entrées à une étape de destruction systématique. On peut citer comme exemple l'interdiction de l'enseignement de la langue coréenne en 1923, et l'emploi forcé de la langue japonaise dans les dossiers du niveau étatique (établissements publics, organes judiciaires, écoles).

Il est nécessaire de souligner que la lutte contre les impérialistes japonais menée par le camarade Kim Il Sung devait affronter non seulement sur le plan militaire mais aussi à la tentative qui visait à effacer la notion de la nation et de la patrie dans les têtes du peuple coréen. La classe exploiteuse qui s'était rendue aux impérialistes japonais se sont mêlées aux actes d'anéantissement de la culture coréenne des impérialistes japonais et les Etats-Unis aussi y ont

participé activement avec leur ambition de transformer la péninsule coréenne en une base favorable à leur future politique de l'expansionnisme dans la région. Et la politique des Américains se poursuit jusqu'à aujourd'hui par le biais des auteurs de la Corée du Sud sous l'assistance du gouvernement japonais servile.

Après avoir libéré le pays des impérialistes japonais, le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a conduit la lutte pour la transformation de la Corée.

Le Président Kim Il Sung a dit :

« La société capitaliste ou la société féodale permettent aux riches de vivre dans l'opulence en exploitant les masses laborieuses. Il n'est pas question d'instaurer ce genre de société inéquitable en Corée après l'indépendance. Si l'on ne considère que la civilisation du capitalisme axée sur le machinisme, en se refusant à voir ses défauts, on commet une grave erreur. Restaurer la dynastie féodale serait encore plus absurde. Qui peut regretter le régime de royauté qui a bradé notre pays aux forces extérieures? Qu'est-ce que les rois ont fait de mieux que de dépouiller le peuple, de décapiter ou d'exiler leurs fidèles ministres à cause d'une parole de sagesse?

Après l'indépendance de la Corée, nous devons édifier, sur le sol de la patrie, une société sans exploitation ni oppression, une société où les masses laborieuses, ouvriers et paysans en premier lieu, vivraient heureux... »

Les héritages historique et culturel que les impérialistes japonais ont tenté d'éliminer s'avèrent nécessaires aujourd'hui pour conduire à la révolution le peuple digne et courageux de la RPDC.

Avant la fondation de la République populaire démocratique de Corée (le 9 septembre 1948), le Parti du travail de Corée a été fondé (le

10 octobre 1945), ce qui a joué un rôle positif dans la formation de l'esprit du peuple coréen et la révolution coréenne.

Dans ses mémoires, le Président Kim Il Sung a enseigné :

« Le Parti communiste coréen n'a pas pu jouer pleinement son rôle d'avant-garde de la classe ouvrière, car il était intrinsèquement vulnérable: il n'était pas contrôlé par une idéologie adaptée à la réalité coréenne; il manquait d'unité et n'arrivait pas à s'enraciner profondément dans les masses. Toujours est-il que sa fondation fut un événement qui fit époque, car elle symbolisait la victoire du nouveau courant sur les anciennes idées et reflétait le changement fondamental intervenu au sein du mouvement de libération nationale. Elle favorisa ainsi le développement des mouvements de masse, notamment d'ouvriers, de paysans et de jeunesse, autant que l'avancement du mouvement de libération nationale lui-même. »

A travers les événements révolutionnaires qui ont eu lieu au 20^e siècle, il nous est bien connu comment ont été créés ici et là les « partis communistes » en reproduction du parti bolchévique, et que Lénine avait fondé l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a lutté pour la fondation du parti révolutionnaire de type Juche.

Le Président Kim Il Sung a enseigné dans ses mémoires *A travers le siècle* :

« Ces communistes serviles envers les grandes puissances ne songeaient pas à fonder eux-mêmes leur parti pour faire la révolution. Chaque groupe prétendait être le < parti orthodoxe > et, muni d'un sceau contrefait, courtisait l'Internationale communiste pour se faire approuver.

Après avoir analysé les mouvements nationaliste et communiste

coréens d'alors, j'en étais arrivé à la conclusion que la révolution ne devait pas être menée de cette manière.

J'avais ainsi acquis cette conviction: un communiste doit se charger de la révolution dans son pays et l'accomplir en s'appuyant sur la force du peuple pour arriver à la victoire; il faut résoudre, en toute indépendance et de façon créative, tous les problèmes qui se posent au cours de la révolution. C'est le point de départ des idées du Juche dont il est question maintenant. »

Nous considérons le camarade Kim Il Sung comme le guide des activités et directions des peuples de différents pays, désireux de continuer l'émancipation et l'autodétermination nationales.

Les héritages historique et politique du Président Kim Il Sung, caractérisés par leurs diversité et variété peuvent se résumer aujourd'hui par le processus dans la création, la systématisation générale et les approfondissement et enrichissement des idées du Juche qui conduisent la vie politique, économique, militaire, culturelle et sociale de la RPDC.